

15. Novembre 1779.

417

de la H. Aiant exactement suivi les règles de la piece, en prodiguant selon que sa nature, au jugement de l'Encyclopédie, l'exigeoit, *les métaphores trop dures, les renversemens de construction, les pensées alambiquées & le galimathias*, il a été dans le cas d'entendre, & *vitulâ tu dignus*. On en jugera par le passage suivant que je prends au hazard.

Mémorable & funeste exemple
D'un fanatisme forcené,
Seide, aux marches de ce temple,
Frappe un vieillard infortuné.
La nature s'indigne & crie :
Un monstre a trompé sa furie,
D'un pere il a percé le sein ;
En ne pleurant que sur le crime,
Ce pere qui meurt sa victime,
Embrasse encor son assassin.

Aux clartés des flambeaux funebres,
Auprès d'un cadavre sanglant,
Je reconnois, dans les tenebres,
Orosmane égaré, tremblant.
Le sang coule ; il voit son ouvrage,
Ce sein qu'a déchiré sa rage,
Ce sein par l'amour animé ;
En vain il appelle Zaire
Il la venge, s'immole, expire...
Malheureux ! il étoit aimé !

De sang & de meurtre altérée,
Où va cette femme en fureur ?
Quelle est la victime ignorée
Que poursuit sa fatale erreur ?
Une voix plaintive, éperdue,
Arrête sa main suspendue,
Que la vengeance alloit tromper ;
Ce fils, objet de tant d'alarmes,
Que Mérope arrose de larmes,
Hélas ! elle alloit le frapper !